

9

LA MÉDISANCE ET LA GRÂCE

Des bâtons, des pierres ou...
des paroles ?

27 août 2022

1 PRÉPARATION

A. LA SOURCE

2 Corinthiens 8.7 • « Vous avez tout en abondance : vous êtes des croyants, vous parlez très bien. Vous connaissez les choses de Dieu et vous êtes toujours prêts à agir. Vous avez de l'amour pour nous. Alors, pour ces dons, montrez-vous aussi très généreux. »

Éphésiens 4.29 • « Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche. Dites seulement des paroles utiles qui aident les autres selon leurs besoins, et qui font du bien à ceux qui vous entendent. »

Éphésiens 4.15 • « Mais en disant la vérité avec amour, nous grandirons en tout vers celui qui est la tête, le Christ. »

1 Thessaloniens 5.11 • « Alors, encouragez-vous les uns les autres et construisez la communauté comme vous le faites déjà. »

Proverbes 12.18,19 • « Une personne qui dit n'importe quoi blesse comme une épée. Mais celle qui parle avec sagesse apporte la guérison. Une parole vraie est toujours valable, un mensonge dure le temps d'un clin d'œil. »

Psaume 15.2,3 • « C'est celui qui se conduit parfaitement. Il fait ce qui est juste, ses paroles sont sincères et vraies. Il ne dit pas de mal des

autres, il ne fait de tort à personne, il n'insulte pas son voisin. »

Colossiens 3.16 • « Que la parole du Christ habite parmi vous avec toute sa richesse. Donnez-vous des enseignements et des conseils avec toute la sagesse possible. Remerciez Dieu de tout votre cœur, en chantant des psaumes, des hymnes et des cantiques qui viennent de l'Esprit Saint. »

Colossiens 4.6 • « Que vos paroles soient toujours agréables, intéressantes. Répondez à chacun comme il faut. »

Jacques 3.6 • « La langue aussi est comme une flamme, c'est là que le mal habite. Elle fait partie de notre corps et elle le salit tout entier. Notre langue met le feu à notre vie, de la naissance jusqu'à la mort ! Ce feu vient du lieu de souffrance lui-même. »

B. À PROPOS DE

« LA MÉDISANCE ET LA GRÂCE »

La médisance détruit des vies, et son venin et la souffrance qu'elle engendre n'épargnent pas les adolescents. En réalité, pendant cette période de leur vie chargée d'émotions, les adolescents semblent plus vulnérables à la piqûre de la médisance. Non seulement ils y sont sensibles, mais très souvent, ce sont eux qui l'administrent.

Les mots ont tant de pouvoir que les adolescents doivent comprendre que les paroles qu'ils prononcent négligemment ne peuvent être

retirées. Il est pratiquement impossible de réparer les dommages causés par notre langue. En outre, les dégâts s'aggravent quand d'autres personnes s'y joignent.

La médisance a été définie comme le partage habituel de faits qui sont de nature personnelle, sensationnelle ou intime. Cette définition ne se préoccupe pas de savoir si l'information est vraie ou non. Les gens pensent souvent que c'est acceptable de partager des informations personnelles ou intimes, à condition qu'elles soient vraies. Mais ce n'est pas notre vérité, et il ne nous appartient pas de la partager. En plus, nous ne savons pas tout le mal que notre interférence peut causer. En tant que chrétiens, nous devons faire preuve de grâce envers les autres. Cette grâce se manifestera par les informations que nous partagerons, et celles que nous encouragerons les autres à ne pas partager.

La Bible dit clairement que le seul moyen de réussir dans notre effort à mettre un frein à la médisance, c'est de donner à Dieu le contrôle de notre langue et celui de notre vie. Nous sommes appelés parfois à prendre position seuls et à ne pas nous compromettre par des commérages.

C. OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, nous voudrions que l'étudiant soit en mesure de :

1. Comprendre le pouvoir et l'effet permanent de ses paroles.
2. Apprendre et appliquer les principes nous permettant de discerner s'il s'agit de médisance ou non.
3. S'engager à ne pas faire des commérages qui pourraient blesser quelqu'un (que l'information soit vraie ou non).

D. MATÉRIEL REQUIS

Début • (Activité A) une image, quatre feuilles de carton pour affiches (ou papier journal), des marqueurs ; (Activité B) Bible, papier et stylos.

Connexion • Bibles et leçons de l'étudiant.

Application • Tableau noir ou à feuilles mobiles.

2 FAIRE LE LIEN

A. RÉCAPITULATION

Prenez dix minutes pendant que les étudiants s'installent pour :

1. Leur demander de réciter par cœur le verset qu'ils ont choisi dans la leçon de mercredi.
2. Leur accorder un moment pour citer ce qu'ils ont écrit dans la leçon de lundi. Assurez-vous de les éclairer sur toute citation qui ne refléterait pas la vie chrétienne de manière exacte. Cependant, les citations de cette nature ne se répètent pas à chaque leçon.
3. Examiner les réponses qu'ils ont apportées au scénario de dimanche. Discutez des différentes réponses en terminant avec des réflexions sur « À propos de » de la semaine précédente, dans la leçon du moniteur.

Si vous avez un grand groupe, assurez-vous de la disponibilité de quelques adultes pour procéder à la discussion de cette section en petits groupes.

B. ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES DE L'ÉCOLE DU SABBAT

- >> Service de chants
- >> Bulletin missionnaire : *Mission jeunes et adultes* (vous le trouverez sur le site www.adventistmission.org)
- >> Rapport sur les projets d'entraide

3 DÉBUT

NOTE AU MONITEUR : Créez votre propre programme en utilisant les options suggérées ci-dessous : Début, Connexion, Application, et Conclusion. Veuillez toutefois garder à l'esprit que les étudiants doivent avoir l'occasion d'échanger (participer activement et aussi les uns avec les autres) et d'étudier la Parole. Décidez d'un moment pour distribuer la leçon de la semaine ou pour attirer leur attention.

A. ACTIVITÉ A

À vos marques • Choisissez quatre volontaires.

Prêts • Demandez à trois d'entre eux de quitter la salle, et montrez une image à celui qui reste.

Partez • Ce volontaire doit copier l'image du mieux qu'il peut sur une feuille de papier ou de carton. Lorsqu'il aura terminé, faites entrer un autre volontaire dans la salle. Vous demanderez à ce deuxième élève de reproduire le dessin du premier élève du mieux possible. Le troisième volontaire devra faire une copie du dessin de la personne numéro deux, et le dernier fera une copie du dessin de la troisième personne. Quand ils auront tous fini, montrez-leur l'original et le dessin de la dernière personne.

Bilan • Demandez : Quelles sont les similitudes entre ces deux images ? Quelles sont les différences ? Comment ce procédé ressemble-t-il à la façon dont l'information est véhiculée ? Comparez les conséquences de la médisance et les résultats de ce jeu. Quelles sont les similitudes ? Quelles sont les différences ?

B. ACTIVITÉ B

À vos marques • Ce jeu ressemble au jeu classique du téléphone, excepté que les étudiants utilisent des versets bibliques.

Prêts • Faites asseoir les étudiants en petits cercles ou en rangs courts (de cinq à sept personnes.) Donnez à chacun une feuille de papier.

Partez • La première personne doit copier **1 Chroniques 2.18,19** de la Bible (ou un autre verset difficile ou peu familier), et faire passer le verset et le stylo à la personne à côté d'elle. Cette personne lit le verset, détruit l'original et le réécrit de mémoire. Cette copie ainsi que le stylo sont alors remis à la personne suivante, et chacun suit la même procédure jusqu'à la

dernière personne. À la fin de l'activité, lisez le verset dans la Bible et la version telle que la dernière personne l'a écrite.

Bilan • Demandez : Quelles sont les similitudes entre ces deux passages ? Quelles sont les différences ? Quelles pourraient être les conséquences, à votre avis, si l'histoire était racontée comme la dernière personne l'a rapportée et non selon la vérité ? (Les gens pourraient déclencher des rumeurs sur qui telle personne avait épousé, ou qui était leur mère, etc.) Comment ce jeu se rapporte-t-il à la médisance ?

C. ILLUSTRATION

Racontez l'histoire suivante avec vos propres mots :

Muriel se sentait très mal à l'aise. Elle avait déclenché une rumeur à propos d'une fille de son école qu'elle n'aimait pas. Maintenant, les deux filles étaient amies, et Muriel se sentait mal à cause de ce qu'elle avait fait précédemment. Elle cherchait désespérément un moyen de retirer ses paroles. Elle devait mettre fin à cette rumeur. Elle savait qu'elle était responsable, aussi elle décida de chercher conseil auprès de la personne la plus sage qu'elle connaissait, sa grand-mère.

« Grand-mère, tu dois m'aider », déclara Muriel. « Tu es mon seul espoir ! J'ai commis une grave erreur. J'ai fait partir une rumeur, et maintenant tout le monde y croit. S'il te plaît ! Il faut que tu m'aides à faire taire cette rumeur. »

« C'est mal de répandre des rumeurs », répondit sa grand-mère. « Néanmoins, si tu fais ce que je te dis, la rumeur sera bientôt effacée de la mémoire de chacun. »

La grand-mère de Muriel lui tendit un bol lourd qui contenait des morceaux de pain. « Prends ce pain et répands-le sur le sentier qui mène à la ville. Puis, demain matin, retourne au sentier et ramasse chaque morceau. Lorsque le dernier morceau sera dans le bol, la rumeur aura disparu », promit sa grand-mère.

Muriel transporta le bol avec difficulté jusqu'au sentier et y fit tomber le pain morceau par morceau. Quand elle eut terminé, elle rentra à la maison, exténuée.

Au moment où le soleil se couchait, un oiseau vola à travers le ciel en quête de nourriture. Quand il vit le pain sur le sentier, il engloutit chaque morceau avec avidité, puis il rentra chez lui en se dandinant, trop lourd pour voler.

Muriel se réveilla le matin et courut en direction du sentier pour ramasser le pain, mais en y arrivant, elle constata que le pain n'était plus là. Elle tomba à genoux sur le sol et pleura.

C'est ainsi que sa grand-mère la trouva. Elle s'agenouilla près d'elle et lui dit doucement : « Il n'y a aucun moyen d'arrêter une rumeur. Une fois qu'elle a commencé, les vautours s'en repaissent et la transportent. La seule façon d'empêcher une rumeur de se répandre est de ne pas la commencer. »

Bilan • Demandez : Êtes-vous d'accord avec la grand-mère de Muriel ? Comment ? Quelle « limitation des dégâts » peut-on faire pour apaiser une rumeur ? Qui nos paroles offensent-elles ? Partagez une occasion où vous avez souhaité pouvoir retirer une parole ou une action.

4 CONNEXION

A. FAIRE LE LIEN AVEC LE ROYAUME

Dites : Comme agents spéciaux du royaume de Dieu, vous devez faire certaines recherches avant de commencer à communiquer des informations. Alors que certains royaumes protègent leurs portails ou leurs trésors, notre Roi nous a demandé de protéger nos langues. Il a émis un décret nous donnant des conseils et des directives sur la façon de le faire. Voyons ensemble quelles sont ces règles. Demandez à un volontaire de trouver le texte de **Philippiens 4.8** et de le lire à haute voix.

Dites : Donnez un exemple de quand et comment vous pouvez utiliser ces règles pour communiquer dans le royaume de Dieu.

(Quand quelqu'un me dit quelque chose, je demande si cela mérite l'approbation. Sinon je ne veux pas l'entendre. Si l'information n'est pas vraie ou pure, je ne la reçois pas, et je dis à la personne qui veut m'en parler que je ne veux pas l'entendre.)

B. FAIRE LE LIEN AVEC L'ILLUSTRATION

Demandez au préalable à quelqu'un de lire ou de raconter l'histoire contenue dans la leçon de sabbat.

Demandez : Que nous révèle cette histoire à propos de la médisance et des rumeurs ?

(Si elles ne sont pas vérifiées, les rumeurs et la médisance peuvent se propager comme une traînée de poudre. Les gens peuvent tellement s'intéresser aux commérages à sensation que la vérité finit par être ignorée.) **Cette histoire a eu lieu en 1692.**

Croyez-vous que quelque chose de semblable puisse se produire aujourd'hui ? Pourquoi ?

(Oui, parce que les gens mentent encore et inventent toutes sortes d'histoires. Les gens répandent encore des rumeurs et portent des accusations non fondées. Cela ne tue pas physiquement mais peut gâcher la vie d'une personne en lui faisant tout perdre.)

C. FAIRE LE LIEN AVEC LA VIE

Présentez le scénario suivant :

Le tyran de l'école est emmené d'urgence à l'hôpital. Après toutes ces années où il s'en est pris aux autres, il a finalement trouvé un adversaire à sa mesure. Quelques étudiants se sont réunis et lui ont joué un tour, ce qui s'est soldé par un bras cassé. Ses parents sont en colère et veulent que tous les élèves impliqués soient expulsés. Le problème, c'est que personne ne parle. Jusqu'à présent, les enseignants ne savaient même pas ce qui se passait. Vous êtes appelé au bureau de la directrice. Elle essaie d'obtenir de vous des informations sur cet incident et sur tout

ce qui s'est passé. « Qu'as-tu entendu ? » demande-t-elle. Que faites-vous alors ?

Bilan : Accordez du temps aux étudiants pour partager leurs premières réactions, ensuite posez les questions suivantes : **Qu'est-ce que la directrice voulait savoir ?** (Elle a demandé ce que tu as entendu, pas forcément ce qui s'est passé ou ce qui était vrai. En d'autres termes, elle voulait entendre les ragots.) **Quand est-ce bien de médire ?** (Jamais). **Quelle est la différence entre la médisance et le partage d'informations ?** (C'est lié à vos intentions et au contexte dans lequel vous partagez l'information. Si vous avez de mauvaises intentions, si vous partagez ces informations à un moment inapproprié ou à des gens non concernés, alors c'est de la médisance.) **Quand est-ce approprié de partager des informations personnelles ? Et quand est-ce inapproprié ?** (Le partage d'informations est approprié lorsque quelqu'un est en danger, ou lorsque quelqu'un a besoin de ces informations pour aider. Il ne convient pas de partager des informations personnelles et confidentielles simplement pour satisfaire la curiosité des gens.) **Quelles règles du royaume (tirées de Philippiens 4.8) utiliseriez-vous dans cette situation, pour décider de ce que vous allez partager avec la directrice ?** (Tout ce qui est vrai ; partagez non seulement ce que vous avez entendu, mais ce que vous savez qui a réellement eu lieu. Tout ce qui est juste : partager ce qui permet d'établir la justice.) **Est-ce que Dieu nous aide spécialement dans une situation délicate comme celle-là ?**

Demandez aux étudiants de trouver les textes suivants et de les lire : **Exode 23.1 ; Psaume 34.13 ; Colossiens 4.6 ; Jacques 4.11.** Dites-leur de partager les principes émis dans chaque verset à propos de la médisance. (Ne rendez pas de faux témoignages, dites la vérité, que vos réponses soient pleines de grâce, ne jugez pas et ne dites pas toutes sortes de mal les uns des autres.) **Dites : Dieu ne nous donne pas seulement des principes selon lesquels nous pouvons**

vivre, mais il nous accorde aussi sa force sur laquelle nous pouvons compter pour nous aider à tenir notre langue. Il nous remplit également de sa sagesse pour savoir ce que nous devons dire à quel moment.

5 APPLICATION

A. ACTIVITÉ D'APPLICATION

À vos marques • Faites quatre colonnes au tableau noir ou à feuilles mobiles. Au-dessus des deux premières colonnes, inscrivez un grand signe plus (+), au-dessus des deux autres un grand signe moins (-). Puis, en-dessous de ces inscriptions, indiquez en haut des quatre colonnes : « Moi », « Quelqu'un d'autre », « Moi », « Quelqu'un d'autre ».

Prêts • Demandez à deux ou trois volontaires à la fois de venir écrire dans une des colonnes quelque chose de positif qu'ils ont dit ou entendu dire ; ou quelque chose de négatif qu'ils ont dit ou entendu dire.

Partez • Si deux ou trois écrivent en même temps, il n'y aura pas beaucoup d'attention portée sur ce que chacun écrit. Pour la même raison, continuez à faire venir les jeunes au tableau et à les renvoyer à leur place assez rapidement.

Bilan • Lorsque vous aurez suffisamment d'éléments écrits au tableau, passez à la discussion.

Demandez : Était-il plus facile de vous souvenir des remarques positives ou négatives ? Quelle sorte de commentaire est restée dans votre mémoire plus longtemps ? Aviez-vous davantage tendance à vous souvenir des remarques négatives des autres ou de celles que vous avez dites ? Qu'en est-il des remarques positives ? Que nous révèle cet exercice sur le pouvoir des mots ? Quels changements pourrions-nous apporter à partir des observations faites ici ?

Dites : C'est généralement le mal que les gens nous disent ou disent à notre sujet qui reste dans notre mémoire. Les paroles négatives ont le même effet sur nous que sur les autres. En tant qu'agents du royaume de Dieu, nous sommes appelés à un code de comportement plus élevé. Nous devons nous encourager mutuellement et nous fortifier afin de détruire le royaume de Satan, et non nos semblables.

B. QUESTIONS D'APPLICATION

1. Quels sont les principes du royaume que Dieu nous donne concernant la médisance ?
2. Comment pouvons-nous montrer de la gentillesse envers les autres par nos paroles ?
3. Qu'est-ce qui donne du pouvoir à vos paroles ?
4. Comment vos paroles édifient-elles le royaume de Dieu ?
5. Comment pouvez-vous faire la différence entre la médisance et l'information ?
6. Que pouvez-vous dire pour empêcher quelqu'un de vous faire part de propos médisants ?

6 CONCLUSION

RÉSUMÉ

Faites la conclusion, avec vos propres mots, à partir des idées suivantes :

Comme agents du royaume de Dieu, nous ne pouvons pas agir de la même façon que les autres. Alors que tout le monde se complaît dans les mensonges, les rumeurs, et les affaires privées des autres, nous devons garder notre esprit sur tout ce qui est vrai, honorable, juste, pur, aimable, vertueux, digne de louange et qui mérite l'approbation. Nous devons reconnaître que nos mots ont du pouvoir, et nous devons mettre ce pouvoir au service des autres pour les fortifier, et pour empêcher les gens de dénigrer les autres. En agissant ainsi, nous n'aurons pas une vie pleine de regrets, dans l'espoir de pouvoir retirer des paroles qui ont déjà fait des dégâts. Nous savons que c'est un grand défi, mais nous savons aussi que nous ne sommes pas seuls à travailler là-dessus. Dieu nous promet, par son Saint-Esprit, de nous aider dans les efforts que nous faisons pour vivre pour lui.

Faites la conclusion en récitant ensemble le **Psaume 141.3** : « Seigneur, surveille ma bouche, garde la porte de mes lèvres. »

